Le classement des archives administratives de Wallis-et-Futuna (1951-2000) de Gildas Pressensé

Raymond MAYER

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/5968>
DOI : 10.4000/jso.5968
ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2009
Pagination : 305-322
ISBN : 978-2-85430-026-0
ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Raymond MAYER, « Le classement des archives administratives de Wallis-et-Futuna (1951-2000) de Gildas Pressensé », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 129 | juillet-décembre 2009, mis en ligne le 15 décembre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/5968> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.5968>

Le classement des archives administratives de Wallis-et-Futuna (1951-2000) de Gildas Pressensé

par

Raymond MAYER*

Une opération exceptionnelle de classement des archives administratives a été réalisée à l'île Wallis de 2000 à 2004 par Gildas Pressensé, premier chef de cabinet (1972-1975) auprès de l'Administrateur supérieur du territoire des îles Wallis-et-Futuna et résident permanent dans l'île depuis 1967. Gildas Pressensé a débuté en tant que chef du service information du territoire, pendant son temps légal de service national effectué à titre civil sous le statut de volontaire de l'aide technique (VAT). À l'issue de son service national, il est resté sur place, continuant à servir dans l'administration avant de se lancer dans des activités commerciales dans le district de Hahake sous l'enseigne « Uvea shop ». Peu avant d'être admis à faire valoir ses droits à la retraite, au tournant de l'an 2000, il a été rappelé par l'Administrateur supérieur Alain Waquet. Celui-ci lui a en effet confié le soin de procéder, sous contrat spécifique, à un classement des archives administratives des îles Wallis-et-Futuna pour la période 1951-2000. Le résultat en est réellement exceptionnel, car outre le classement physique de la documentation primaire entreposée au centre administratif de Havelu, à Mata-Utu, on dispose à présent d'une remarquable base de données qui s'avère d'ores et déjà incontournable pour toute recherche sur la période considérée.

Sous le titre trop modeste de *Wallis-et-Futuna. Éléments d'histoire*, l'auteur-archiviste s'est en effet investi, à titre personnel, dans la production d'une dizaine de fascicules de synthèse, chacun constitué d'environ quatre-vingts pages. Ceux-ci sont accompagnés d'autres travaux originaux, ceux-là thématiques ou tabulaires, qui fournissent à profusion tous types de renseignements

utiles à une recherche se rapportant aux îles Wallis-et-Futuna. Le seul total des fascicules de synthèse (dont les derniers livrets étaient en cours de rédaction en 2008) équivaut à quelque mille pages, ce qui est tout simplement prodigieux pour la période archivée. Sous un climat où l'archivage ne représentera jamais un souci prioritaire, cette « exception documentaire » a presque valeur d'« exception culturelle ». À ce titre, elle vaut d'être connue et mérite, me semble-t-il, un minimum de précisions sur les formats utilisés, les contenus compilés, ainsi que sur les conditions de leur mise à disposition, quand bien même celles-ci sont pour l'instant relativement restrictives, pour des raisons de confidentialité qui sont faciles à comprendre. En effet, si l'accès à un dépôt d'archives administratives obéit à une réglementation qui impose généralement un délai minimum de trente ans sur la période ouverte à la consultation publique, la diffusion des travaux personnels de l'auteur reste pour l'instant à la discrétion de ce dernier. Après avoir brièvement présenté l'auteur de cette base de données que je propose de dénommer désormais BDGP (base de données Gildas Pressensé), je montrerai l'ampleur du travail accompli à travers une recension des fichiers existants, dont une douzaine d'extractions soulignera la richesse des informations traitées.

L'auteur du classement des archives administratives

Originaire de la région nantaise, Gildas Pressensé est donc installé à l'île Wallis depuis 1967, où il a entre-temps fondé sa famille et établi son

* Université Omar Bongo de Libreville et Université de Lyon II, rd_mayer@yahoo.fr

domicile dans le district de Mu'a. En raison de ses activités successivement publiques et privées, il y est devenu un témoin attentif aux grands et petits événements de l'île et de sa vie quotidienne. Il est resté, par-dessus tout, un observateur privilégié de sa vie administrative et politique. Plus de quarante ans de présence dans l'île en font une personnalité incontournable de la vie locale, et une source sûre pour toute recherche en sciences historiques et politiques. Gildas Pressensé ne fut pas seulement le premier à occuper les fonctions de chef de cabinet de l'Administrateur Supérieur du territoire des îles Wallis-et-Futuna, mais il a également été rédacteur en chef, à la suite de Michel Barbier qui l'avait lancé en 1964, du *Bulletin d'information du territoire des îles Wallis-et-Futuna*. Ce bulletin d'information mensuel, ronéoté à l'administration, a vu éditer 49 numéros jusqu'à la cessation de sa parution en mai 1971. Son contenu était dédié à l'histoire politique locale, aux résultats des élections territoriales et nationales (chefs de villages, référendums, etc.), aux fêtes, aux mouvements d'avions et de navires, à la météorologie, au sport, à l'état-civil, aux visites ministérielles, etc. Ce bulletin d'informations a aussi servi de support à la première réédition (depuis les années 1910) de la célèbre histoire généalogique *Talanoa ki Uvea* compilée par le père Henquel, et à sa première traduction en français effectuée par M^{gr} Alexandre Poncet. On remarque que ces contenus donnent déjà en filigrane l'inspiration des notes de synthèse composées par l'archiviste Pressensé à partir de l'an 2000. Parallèlement à son travail éditorial, le photographe Gildas Pressensé avait constitué à l'époque un fonds d'un millier de diapositives, dont certaines ont été éditées sous forme de cartes-postales, au point de pourvoir le premier stock de cartes-postales couleur disponibles dans les années 1970 et 1980 à l'île Wallis, tandis que d'autres ont même connu une adaptation philatélique. Bref, que ce soit par la documentation écrite ou par l'image, Gildas Pressensé n'a jamais cessé de s'intéresser aux faits et gestes de la vie wallisienne, et cette passion de l'information fait évidemment merveille quand elle commence à s'appliquer de manière systématisée aux archives administratives proprement dites.

Comme toutes archives, celles de l'Administration de Wallis-et-Futuna obéissent à des nécessités de confidentialité et doivent, comme on l'a dit plus haut, se conformer à la réglementation en vigueur pour être consultables. Ce qui est vrai du fonds administratif – et qui dépend de la seule autorité administrative – ne l'est pas des travaux effectués à titre personnel par Gildas Pressensé – qui dispose de leur propriété intellectuelle. On

comprend donc que les notes de synthèse (annuelles et thématiques) rédigées par Gildas Pressensé sont à la fois de première importance, parce qu'elles donnent un accès indirect aux informations archivées, mais que, dans la mesure où certaines données portent sur des périodes non encore ouvertes à la consultation publique, elles s'imposent des limites qui dépendent de la seule responsabilité de leur auteur.

Précisons que le support de base des notes de synthèse est informatique et qu'aucune édition publique sur support papier n'en est disponible. La présente note n'a donc pour objectif que d'en faire connaître l'existence et d'évoquer l'étendue du domaine couvert à la faveur d'une recension des principaux dossiers et fichiers constitués à l'occasion de l'opération de classement des archives et à travers une série d'extractions qui en illustrent les contenus.

Recension des dossiers et fichiers informatiques constitués sur la période 1951-2000

À partir du classement physique des archives administratives sur la période 1951-2000, mais indépendamment de leur conservation finale à l'administration de Mata-Utu, quatre types de dossiers informatiques ont été élaborés par Gildas Pressensé sur la période classée :

- un dossier *Chronologies* comportant dix fichiers ;
- un dossier *Listes* de huit fichiers ;
- un dossier *Élections et référendums* de six fichiers ;
- un dossier *Synthèses* comportant cinq dossiers décennaux comprenant chacun dix fichiers annuels.

Sur l'ensemble de ces dossiers informatiques, deux types de productions sont à relever : la série *Wallis-et-Futuna. Éléments d'histoire* qui est composée, comme on l'a dit plus haut, d'une dizaine de fascicules d'environ quatre-vingts pages, rédigés sur la base des notes annuelles-synthétisant les événements et documents consignés dans les archives, auxquels sont ajoutées en annexe des copies de documents rares (lettres, rapports, décisions, etc.), raison pour laquelle l'auteur estime que ces notes de synthèse ne peuvent être ouvertes à tous les publics et de libre utilisation. Autre type de production qui pourrait être plus facilement mis en diffusion publique : ce sont la cinquantaine de fichiers informatiques sur tableur Excel qui récapitulent utilement l'histoire des nominations de chefs, ou de la présence des administrateurs qui se sont

succédé sur le territoire dans les différents services relevant de l'administration ou de la « coutume ». J'en donne un bref aperçu dans les annexes qui suivent et qui constituent des extractions (le plus souvent partielles) indicatives des contenus des fichiers informatisés.

1. Si nous regardons en détail chaque type de dossier informatique, nous pouvons noter que celui des « Chronologies » nous donne les principaux événements locaux, mois par mois, à raison d'un fichier informatique par décennie. On a donc les décennies 1951-1960, 1961-1970, etc. Deux fichiers complémentaires ont été consacrés

à des périodes antérieures : l'un à la chronologie 1616 (année du passage des navigateurs néerlandais Lemaire et Schouten à Futuna) à 1900, l'autre à la chronologie 1901 à 1950. Un autre fichier chronologique est en cours d'élaboration depuis 2001. Enfin, un fichier « Ephémérides » balaie le calendrier en fonction des événements locaux sur les périodes ayant fait l'objet de chronologies annuelles. Tous les fichiers du dossier « chronologie » sont élaborés sous format Excel. L'on trouve ici, sous la forme de l'extraction 1, les chronologies des années 1951 à 1953, qui donnent une idée du traitement appliqué aux données.

Extraction 1 – Début du fichier BDGP « Chronologie de 1951 à 1960 »

Chronologie de 1951 à 1960	
15.01.51	Un décret royal fixe à 40 F l'impôt dû par les hommes de 18 à 50 ans à l'exception des chefs coutumiers, des personnes malades et des handicapés
01.02.51	Inauguration du dispensaire-maternité de Mua et, à Mata'Utu, mise en service d'une salle de radiologie
24.09.51	Arrivée à Mata'Utu d'un nouveau Résident M. Folie Desjardins. Il séjournera à Wallis-et-Futuna jusqu'au 11 juillet 1953
21.12.51	Lolesio Faletuulooa est intronisé Tuiagaifo après une crise royale de plusieurs semaines en remplacement de Silisio Katea destitué au cours du mois de novembre
	Le gouverneur de Nouvelle-Calédonie, M. Raoul Angamarre, avait dû envoyer une dizaine de militaires et une dizaine d'auxiliaires de gendarmerie sous les ordres du capitaine Rabany pour ramener l'ordre et mettre fin à la crise
1952	
28.01.52	Début des travaux de reconstruction de la cathédrale de Mata'Utu sous la direction du révérend père Petelo Hamale. Ces travaux devaient durer plus de sept ans. Mgr Alexandre Poncet procéda à la bénédiction solennelle de fin de travaux le 13 août 1959, alors que le Père Petelo Hamale était décédé trois semaines plus tôt, le 17 juillet. Il fut inhumé le lendemain dans la cathédrale
23.05.52	Départ des deux derniers séminaristes de Lano vers la Nouvelle-Calédonie et fermeture définitive du séminaire ouvert en 1874 qui devait devenir intervicarial : Wallis, Futuna et Samoa
25.05.52	Départ du premier contingent de travailleurs wallisiens et futuniens vers les Nouvelles-Hébrides (55 hommes et une femme), sous la conduite de l'inspecteur du travail du condominium venu spécialement de Port-Vila (d'après M ^{gr} Poncet). Selon d'autres sources, le premier départ aurait eu lieu en janvier ou février
19.09.52	Départ d'un deuxième contingent pour les Nouvelles-Hébrides
1953	
01.01.53	Pelenato Fuluhea est nommé chef du district de Mua par le Résident Folie- Desjardins contre l'avis du Lavelua Kapeliele Tufele dit Setu
11.07.53	M. Charles André, arrivé le 9 à bord du <i>Maria del Mar</i> , prend les fonctions de Résident en remplacement de M. Folie-Desjardins partant sur ce même bateau
17.11.53	Destitution du roi Kapeliele Tufele dit Setu. La reine Aloisia, veuve Brial, lui succédera le 22 décembre
11.12.53	Après la destitution de Kapeliele Tufele au mois de novembre, est constitué un nouveau gouvernement coutumier : Kalae-Kivalu (Tomasi Kulimoetoke) Ului'monua : Apalahamo de Haatofo / Fotua tamai : Paino / Mahe Fotuaika : Soane
	Foloka de Falaleu/Mukoi : Seteone de Vaitupu/Kulitea : Paulino de Liku
20.12.53	Arrivée par le <i>Maria del Mar</i> d'Aloisia Tautu, veuve Brial
21.12.53	Aloisia est désignée comme reine
22.12.53	Aloisia est intronisée Lavelua par une partie de la chefferie. Cette intronisation faite dans la précipitation, hors la présence du Résident, sera recommencée le 31 janvier 1954 à la demande du Commissaire général Raoul Angamarre

Cette chronologie recoupe, sur la période allant de 1951 à 1961, celle qui a été proposée par Patrick O'Reilly dans le *Journal des Océanistes*, numéro 19 de 1963. Elle recoupe également les notes largement autobiographiques de M^{gr} Alexandre Poncet qui ont nourri la rédaction de son ouvrage dédié à l'*Histoire de l'île Wallis. Le protectorat* (numéro 23 des Publications de la Société des Océanistes). Elle les prolonge évidemment toutes deux sur la période postérieure à 1961 jusqu'en l'an 2000. La période 1951-1960, comme on peut en juger d'après cette extraction des années 1951 à 1953, fut féconde en événements sur le plan coutumier, puisque Futuna connut une destitution de *Tuia-gaifo* (cf. Likuvalu, 1977 et Favole, 2000) et Wallis une destitution de *Lavelua*, dans des conditions qui nous retrouvons, presque à l'identique, dans la pleine actualité des années 2005 à 2008 (cf. Mayer et Pressensé, Ruptures et continuités dans les successions royales à l'île Wallis, en préparation).

2. La totalité des fichiers du dossier informatique « *Listes* » constitué par Gildas Pressensé est également saisie sous format Excel. Les huit fichiers dressent l'état du personnel politique,

tant métropolitain que territorial, et tant administratif que coutumier, sur la période 1951-2000. On trouve ainsi la liste datée des ministres coutumiers du royaume de 'Uvea (le début en est présenté dans notre extraction 2), en même temps que celle des entrées en fonction et des départs des résidents et administrateurs supérieurs du territoire (les premiers sont présentés dans notre extraction 3), celle des délégués de Futuna, des chefs de cabinet (dont Gildas Pressensé fut le premier à occuper la fonction). Suivent les listes datées des députés (liste complète dans notre extraction 4), des sénateurs (liste complète dans notre extraction 5), des représentants au Conseil économique et social, ainsi que des membres de la commission permanente de l'Assemblée territoriale (début de liste dans notre extraction 6). En extra, on trouve un fichier relatif aux visites de ministres, de secrétaires d'État, de Premier ministre, et de Président de la République (un seul, Giscard d'Estaing en 1978) à Wallis.

Voici les extractions 2 à 6, dont les commentaires qui suivent sont de notre main. Ils n'ont d'autre but que de signaler avant tout leur existence et de susciter l'intérêt qu'il y aurait à les consulter dans leur intégralité.

Extraction 2 – Début de la liste des ministres de 'Uvea de 1951 à nos jours (fichiers BDGP)

Les ministres de 'Uvea de 1951 à nos jours

	KALAE-KIVALU	ULU'IMONUA	FOTU'ATAMAI	MAHE FOTU'AIIKA	MUKOI-FENUA	KULITEA	PULU'IVEA
1951	Sagato Taofifenua					Lafaele Taukapa	
1952	Sagato Taofifenua					Lafaele Taukapa	
1953	Sagato Taofifenua					Lafaele Taukapa	Soane Malivao
Ils sont entrés en fonction le 11.12.1953							
1953	Tomasi Kulimoetoke ex-Hoko	Apalahamo Vakalepu de Haatofo - ex-pule de Mua	Paino Tuugahala	Soane Foloka de Falaleu	Seteone Siaki de Vaitupu	Paulino Uuatemoakehe chef du village de Liku	
1954	Tomasi Kulimoetoke	Apalahamo Vakalepu	Paino Tuugahala	Soane Foloka	Seteone Siaki	Paulino Uuatemoakehe	
1955	Tomasi Kulimoetoke	Apalahamo Vakalepu	Sosefo Manuka	Soane Foloka	Seteone siaki	Paulino Uuatemoakehe	
1956	Tomasi Kulimoetoke	Apalahamo Vakalepu	Sosefo Manuka	Soane Foloka	Seteone Siaki	Paulino Uuatemoakehe	
1957	Tomasi Kulimoetoke	Apalahamo Vakalepu	Sosefo Manuka	Soane Foloka	Seteone Siaki	Paulino Uuatemoakehe	Mikaele Folau Mahina
	Démissionne le 16.10 puis	Suspendu en fin d'année après la scission entre le Nord et le Sud de l'île puis					

1957	Soane Foloka	Soane Malivao		Sosefo Manuka Seteone Siaki	Paulino Uuategoakehe		
1958	Soane Foloka	Soane Malivao		Sosefo Manuka	Seteone Siaki	Paulino Uuategoakehe	
Les ministres ci-dessus ont cessé leurs fonctions après la démission de la reine Aloisia le 12.09.58 puis ont été nommés à compter du 10.03.59							
1959	Paino Tuugahala de Falaleu	Pasilione Tuita de Vaitupu	Siolesio Talaha de Falaleu	Automalo Manuka de Kolopopo	Mikaele Gaasikele dit Masiva	Pelenatino Kiki de Vaitupu	Vito Fomeku de Aka'Aka
1960	Paino Tuugahala	Pasilione Tuita	Siolesio Talaha	Automalo Manuka	Mikaele Gaasikele de Malaefoou	Pelenatino Kiki	Vitoli Fomeku
1961	Paino Tuugahala	Pasilione Tuita	Siolesio Talaha	Automalo Manuka nommé fai pulé le 08.06 remplacé par	Mikaele Gaasikele	Pelenatino Kiki	Vitoli Fomeku
1961	Paino Tuugahala	Pasilione Tuita	Siolesio Talaha	Alikisio Liufau	Mikaele Gaasikele	Pelenatino Kiki	Vitoli Fomeku

Gildas Pressensé est, à notre connaissance, le premier à avoir collecté les noms des titulaires successifs du conseil royal de l’île Wallis. La consultation de ces listes révèle des traits récurrents de l’histoire coutumière de l’île. On notera par exemple ici, pour les années 1953 à 1957, que la fonction de *Kalae-Kivalu* (considérée localement comme une fonction de Premier ministre) avait été confiée à Tomasi Kulimoetoke. Or celui-ci n’est autre que celui qui devait, à partir de 1959, accéder au titre de *Lavelua* et fournir à l’histoire wallisienne, jusqu’à son décès en 2007, l’un des plus longs règnes que l’on connaisse (48 ans). Cet exemple nous projette aussi, un demi-

siècle plus tard, dans la plus stricte actualité coutumière, puisque l’investiture du nouveau titulaire de la fonction, en la personne de Kapelele Faupala, le 25 juillet 2008, a procédé, malgré la contestation d’une partie de la chefferie de l’île, d’un choix porté sur quelqu’un qui exerçait la fonction de *Kalae-Kivalu* au moment de son accession à la fonction de *hau*. De là à prétendre que l’histoire des règnes wallisiens est, malgré la longévité de certains titulaires à la fonction, un éternel recommencement, l’administration de la preuve en serait peut-être légitimée par le recours à ces données oubliées.

Extraction 3 – Début du fichier BDGP « Liste Administrateurs supérieurs de Wallis-et-Futuna »

Administrateurs supérieurs de Wallis-et-Futuna			
		Arrivée	Départ
	Pierre Fauche (dernier résident)	02.08.1958	9.07.1961
	Jacques Herry	10.07.1961	14.10.1961
	chef du Bureau des Wallis au haut-commissariat, a été « chargé de l’intérim de la Résidence »		
1	Jean Perie (décret du 20.09.61)	03.10.1961	21.03.1962
	(prise de fonctions le 7.10.) Adm-ch FOM		
	Jacques Herry (par intérim)	21.03.1962	13.08.1962
	chef du Bureau des Wallis, a été nommé Adsup p.i. par arrêté du Haussaire		
2	Jean Bertrand	13.08.1962	28.01.1964
	Adm. FOM		
3	André Duc-Dufayard	11.03.1964	20.04.1966
	Adm. FOM		
4	Fernand Lamodièrre (D.26.7.66)	26.07.1966	19.07.1968
	M. Lamodièrre, chef du bureau des Wallis au haut-commissariat, était à Wallis, assurant l’intérim chargé des affaires courantes lorsqu’il a été nommé Adsup d’où concordance entre dates du décret de nomination et celle de prise de fonctions Adm FOM		

5	Jacques Bach	30.07.1968	25.03.1971
	Administrateur civil		
6	Guy Boileau	25.03.1971	26.08.1972
7	Jacques de Agostini	19.10.1972	25.11.1974
	anc. ENFOM -		
8	Yves Arbellot-Repaire	22.03.1975	29.10.1976
9	Henri Beaux	06.11.1976	02.05.1979
10	Pierre Isaac (D.06.07.79)	11.07.1979	24.12.1980
11	Robert Thil (D.16.12.80)	31.12.1980	17.12.1983
12	Michel Kuhn munch (D.16.11.83)	25.01.1984	11.04.1985
13	Bernard Lesterlin	03.12.1985	17.04.1986
14	Jacques Le Henaff	15.07.1986	13.09.1987

Sur cette liste des Administrateurs supérieurs du territoire des îles Wallis-et-Futuna (reproduite ici jusqu'en 1987 et qui fait suite à la liste des Résidents de la période du protectorat), l'on remarque que les nominations s'effectuent à Paris sur un rythme généralement bisannuel. Des événements jugés graves, comme par exemple la première « grève générale » de l'histoire wallisienne en 1974 (considérée à l'époque

comme une réplique à retardement du « Mai 68 » de la métropole) ont pu entraîner des périodes de latence entre deux nominations, ou précipiter des remplacements au poste. Le commentaire détaillé de cette liste pourrait également montrer la corrélation entre les nominations et les changements de gouvernement ou de législation en métropole.

Extraction 4 – Liste BDGP des députés de Wallis-et-Futuna

<i>Les députés de Wallis-et-Futuna</i>	
Hervé Loste	élu le 25 mars 1962
	réélu le 2 décembre 1962 après la dissolution de l'Assemblée nationale, le 9 octobre
Benjamin Brial	élu le 5 mars 1967
	réélu le 7 juillet 1968 après la dissolution de mai 68
	réélu le 4 mars 1973
	réélu le 12 mars 1978
	réélu le 28 juin 1981 après la dissolution de mai 1981
	réélu le 23 mars 1986
	réélu le 12 juin 1988
	(élection annulée par le Conseil constitutionnel le 23 novembre)
Kamilo Gata	élu le 15 janvier 1989
	réélu le 28 mars 1993
Victor Brial	élu le 1 ^{er} juin 1997 après dissolution de l'Ass. nat. en avril 97
	réélu le 16 juin 2002
	réélu le 23 mars 2003 après l'annulation de l'élection de 2002 par le Conseil constitutionnel
Albert Likuvalu	élu le 17 juin 2007

Bien plus courte que d'autres, cette liste des députés est pourtant complète. Elle montre d'un seul coup d'œil que l'élection du député se porte définitivement, à partir de 1967, sur des personnalités locales (wallisiennes ou futuniennes, à part égale a-t-on envie de dire). Après une reconduction interrompue du député de la période 1967-1989, on note que l'élection est

plus âprement disputée et met alors en scène des députés qui ne viennent plus seulement de la mouvance gaulliste ou post-gaulliste qui a longtemps dominé la scène politique (nationale et) locale. On pressent aussi que les annulations d'élection sont sans doute plus fréquentes à Wallis-et-Futuna que dans les circonscriptions métropolitaines.

Extraction 5 – Liste BDGP des sénateurs de Wallis-et-Futuna

Liste des sénateurs des îles Wallis-et-Futuna		
1	Henry Loste	élu le 23.09.1962
2	Sosefo Makape Papilio	élu le 26.09.1971
		réélu le 28.09.1980
		réélu le 24.09.1989
3	Basile Tui	nommé le 7 avril 1998 après le décès accidentel à Futuna le 6 avril de Sosefo Makape PAPILIO dont il était suppléant
4	Robert Laufoaulu	élu le 28.09.1998
		réélu 21.09.2008

La liste des sénateurs est encore plus courte que celle des députés, et montre, à partir de 1971, le même passage historique d’un personnel extérieur aux îles à des personnalités locales. On observe, plus que pour les députés, une remarquable stabilité des titulaires élus. Celle-ci est due en partie à la durée d’un mandat sénatorial (9

ans), mais aussi aux conditions mêmes de l’élection sénatoriale au suffrage indirect, s’appuyant sur la stabilité politique du collège des membres de l’Assemblée territoriale. De fait, la période 1951-2000 n’a connu que trois titulaires (puisque l’un d’eux fut nommé sénateur à titre de suppléant du titulaire décédé).

Extraction 6 – Début de la liste BDGP des membres de l’Assemblée territoriale
Membres de l’Assemblée territoriale par mandature

	HIHIFO	HAHAKE	MUA	SIGAVE	ALO
04.03	Petelo Halagahu	Paino Tuugahala	Pelenato Fuluhea	Atelea Matetau	Sosefo Makape
	Atoloto Uhila	Siolesio Talaha	Alikisio Liufau	Lafaele Malau	Sosefo Gata
1962	Alexis Bernast	Benjamin Brial	Keleto Lakalaka	Setefano Keletaona	Patita Savea
		Mikaele Folaumahina	Muni Lagikula		Kalepo Nau
			Likaletu Simete		
			Mikaele Gaasikele		
	Petelo Halagahu	Siolesio Talaha	Richard Simete	Soane-Patita Lakina	Sosefo Makape
	Atoloto Uhila	Benjamin Brial	Kamaliele Lagikula	Cyprien Brial	Siolesio Masei
1967	Alexis Bernast	Petelo Fakataulavelua	Akatoto Tuitoloke	Kamilo Matetau	Moisese Sumoi Sosefo Sea
		Mikaele Folaumahina	Keleto Lakalaka		
			Napole Muliloto		
			Pelenato Fuluhea décédé le 8 juillet 1970		
			remplacé par suivant de liste Alikisio Liufau		
	Suliano Tini	Benjamin Brial	Pasilio Tui	Aloisio Kaikilekofe	Sosefo Makape
	Sosefo Saponia	Mikaele Folaumahina	Manuele Lisiahi	Soane Patita Lakina	Ilalio Lape
1972	Petelo Halagahu	Siolesio Talaha décédé le 9 septembre 1975	William Goepfert	Cyprien Brial	Samuele Tuihoua
			Muni Lagikula		Siolesio Masei
		remplacé par suivant de liste Mikaele Hoatau Sosefo Lami	Soane Taufana remplacé le 18.11.75 par Lutoviko Taginoa		
			Napole Muliloto		

	Soane Maiau	Benjamin Brial	Keleto Lakalaka	Cyprien Brial	Siolesio Masei
	Petelo Halagahu	Michel Hoatau	Manuele Lisiahi	Gédéon Jessop	Kameli Katoa
1977	Apeleto Likuvalu	Sosefo Lami	Napole Muliloto	Lafaele Malau	Lutoviko Maituku
		Clovis Logologofolau	Gaston Lutui		Falakiko Gata

Ce tableau retraçant la composition de l’Assemblée territoriale de 1962 à 1977 montre la répartition des élus suivant les trois districts de l’île Wallis (Hihifo, Hahake et Mu’a) et les deux districts de l’île Futuna (Alo et Sigave). En l’examinant de plus près, on constate que les députés (et futurs députés) en sont membres, de même que le sont les sénateurs et représentants successifs au Conseil économique et social.

3. S’agissant du domaine électif, un dossier est spécialement consacré aux « Élections et

référendums » et regroupe six fichiers thématiques, respectivement ouverts sur les élections présidentielles, législatives, sénatoriales, territoriales et des représentants au Conseil économique et social. On a enfin un fichier spécialement affecté aux résultats des référendums nationaux. Les élections législatives sont en général les élections les plus sensibles, s’agissant d’élections au suffrage général direct. Voici quelques exemples de résultats d’élections qui ne peuvent manquer de susciter notre commentaire.

Extraction 7 – Résultats du premier tour de l’élection présidentielle de 1974 (fichier BDGP)

	Ins.	Votants	%	Nuls	Exp.	J. CHABAN-DELMAS		René DUMONT		V.GISCARD D’ESTAING		Guy HERAUD	
VAITUPU	631	497	78,76	0	497	479	96,38	0	-	17	3,42	0	-
MATA’UTU N	538	423	78,62	0	423	292	69,03	4	0,95	98	23,17	0	-
MATA’UTU S	362	290	80,11	2	288	97	33,68	1	0,35	186	64,58	1	0,35
TEPA	294	226	76,87	0	226	126	55,75	1	0,44	99	43,81	0	-
MALAE-FOOU	716	508	70,95	1	507	74	14,60	1	0,20	425	83,83	0	-
Total Wallis	2 541	1 944	76,51	3	1 941	1068	55,02	7	0,36	825	42,50	1	0,05
SIGAVE (Nuku)	517	432	83,56	0	432	224	51,85	0	-	189	43,75	0	-
ALO (Ono)	658	612	93,01	1	611	413	67,59	15	2,45	172	28,15	1	0,16
Total Futuna	1 175	1 044	88,85	1	1 043	637	61,07	15	1,44	361	34,61	1	0,10
TOTAL W + F	3 716	2 988	80,41	4	2 984	1 705	57,14	22	0,74	1 186	39,75	2	0,07

A. KRIVINE		A. LAGUILLER		J.-M. LE PEN		F. MITTERRAND		E. MULLER		B. RENOUVIN		J. ROYER		J.-C. SEBAG	
-		1		-	-	0	-	0	-	-	-	0	-	0	
2	0,47	-	-	1	0,24	24	5,67	0	-	-	-	2	0,47	0	
-	-	-	-	-	-	1	0,35	0	-	1	0,35	1	0,35	0	
-	-	-	-	-	-	0	-	0	-	-	-	0	-	0	
-	-	1	0,20	-	-	3	0,59	2	0,39	1	0,20	0	-	0	
2	0,10	2	0,10	1	0,05	28	1,44	2	0,10	2	0,10	3	0,15	-	
-	-	-	-	-	-	18	4,17	0	-	-	-	0	-	0	
2	0,33	1	0,16	-	-	5	0,82	1	0,16	1	0,16	0	-	7	
2	0,19	1	0,10	-	-	23	2,21	1	0,10	1	0,10	-	-	7	
4	0,13	3	0,10	1	0,03	51	1,71	3	0,10	3	0,10	3	0,10	7	

Parmi les nombreuses élections présidentielles auxquelles participe la population de Wallis-et-

Futuna, certaines expriment des positionnements locaux plus marqués que des positionne-

ments nationaux. On en veut pour preuve l'exemple des résultats du premier tour de l'élection présidentielle de mai 1974 pour désigner le successeur du président Georges Pompidou décédé en avril. Les électeurs du district de Mu'a regroupés au bureau de Mala'efo'ou ont porté leur choix sur le candidat Valéry Giscard d'Estaing, par opposition aux autres districts qui

ont tous voté pour Jacques Chaban-Delmas. Par hasard, la minorité au plan local de Mala'efo'ou s'est avérée être la majorité au plan national et a ainsi pu se prévaloir d'une légitimité en quelque sorte extra-territoriale pour faire valoir ses droits à un positionnement fréquemment différent des autres districts de l'île.

Extraction 8 – Résultats de l'élection sénatoriale de 1998 (fichier BDGP)

Élections sénatoriales du 27 septembre 1998		
1 ^{er} tour	(8h30 à 11h00)	
Candidats	Basile Tui ; suppléant : Pasikale Niutoua	
	Kamilo Gata ; suppléant : Siliako Lauhea	
	Soane Muni Uhila; suppléant : Malino Masei	
	Clovis Logologofolau ; suppléant : Petelo Mafutuna	
	Erménégilde Simete ; suppléant : Napole Muliloto	
	Gaston Lutui ; suppléant : Donald Mercier	
Résultats :	Inscrits :	21
	Votants :	21
	Bulletin nul :	1
	Suffrages exprimés :	20
Ont obtenu :	Kamilo Gata	6 voix
	Soane-Muni Uhila	4 voix
	Clovis Logologofolau	4 voix
	Erménégilde Simete	3 voix
	Basile Tui	2 voix
	Gaston Lutui	1 voix
2 ^e tour	(15h30 à 17h30)	
Candidats	Robert Laufoaulu, religieux ; suppléant : Erménégilde Simete	
	Kamilo Gata	
Résultats :	Inscrits :	21
	Votants :	21
	Exprimés :	21
Ont obtenu :	Frère Robert Laufoaulu	14 voix
	Kamilo Gata	7 voix
Est proclamé élu :	Robert Laufoaulu	

Sur cet exemple d'élection sénatoriale, on voit de manière inattendue prévaloir, entre les deux tours de scrutin, une position extérieure au collège des membres de l'Assemblée territoriale. Pour ne pas avoir à élire le candidat arrivé en tête à l'issue du premier tour (et qui était antérieurement député de Wallis-et-Futuna inscrit dans la Majorité présidentielle de François Mitterrand), les groupes politiques opposés à sa candidature ont fait alliance et ont fait appel à un religieux de la congrégation des Frères du Sacré-Cœur et qui n'était pas membre de l'Assemblée Territoriale, pour l'élire au Sénat. Ce cas de figure pourra être considéré comme un exemple de traitement de la représentation au Parlement national par les

voies de la politique locale. Il sera intéressant de voir, dans les mêmes conditions, les résultats des dernières élections législatives en date, celles du député Apeleto Likuvalu, en juin 2007, qui montrent le retournement des électeurs du district central de Wallis au deuxième tour de scrutin, à la faveur de la prise de position du candidat sur le règlement de la crise de succession royale. Bien que ces élections sortent du cadre chronologique de notre recension, elles nous permettent de préciser que Gildas Pressensé n'a pas arrêté de consigner les résultats des élections tenues à Wallis-et-Futuna au-delà l'année 2000, comme l'attestent ces résultats du référendum de 2005 (notre extraction 9).

Extraction 9 – Résultats du référendum sur la constitution européenne en 2005

RÉSULTATS DU RÉFÉRENDUM DU 29 MAI 2005									
Question : Approuvez-vous le projet de loi qui autorise la ratification du traité établissant une constitution pour l'Europe ?									
	Inscrits	Votants	Part.	Bl./Nuls	Exp.	OUI		NON	
						Nbre	%	Nbre	%
Vaitupu 1	1 014	533		4	529	473		56	
Vaitupu 2	709	324		10	314	276		38	
Total Hihifo	1 723	857	49,74	14	843	749	88,85	94	11,15
Hahake N	753	342		3	339	292		47	
Hahake C	1 200	652		6	646	561		85	
Hahake S	775	359		9	350	302		48	
Total Hahake	2 728	1 353	49,60	18	1 335	1 155	86,52	180	13,48
Tepa	803	430		5	425	402		23	
Malaefoou 1	997	535		1	534	481		53	
Malaefoou 2	886	405		1	404	370		34	
Total Mua	2 686	1 370	51,01	7	1 363	1 253	91,93	110	8,07
Total WALLIS	7 137	3 580	50,16	39	3 541	3 157	89,16	384	10,84
Nuku	776	407		3	404	355		49	
Fiua	505	258		-	258	222		36	
Total Sigave	1 281	665	51,91	3	662	577	87,16	85	12,84
Ono	957	556		1	555	517		38	
Malae	630	356		1	355	337		18	
Poi	380	210		1	209	184		25	
Total Alo	1 967	1 122	57,04	3	1 119	1 038	92,76	81	7,24
Total FUTUNA	3 248	1 787	55,02	6	1 781	1 615	90,68	166	9,32
TOTAL W & F	10 385	5 367	51,68	45	5 322	4 772	89,67	550	10,33

Pour servir de comparaison et de contraste avec l'exemple de l'élection présidentielle de 1974 citée plus haut, voici une image du corps électoral de Wallis-et-Futuna à l'occasion d'un référendum sur un traité européen. Celle-ci rappelle bien évidemment que les citoyens français de l'Océanie prennent part à tous les scrutins nationaux, y compris « européens ». Elle atteste cependant d'une participation moindre de la

population par rapport aux scrutins locaux. Elle montre enfin un résultat qui exprime une opinion inverse de celle de la métropole, le oui l'emportant à Wallis-et-Futuna sur le non dans une proportion sans ambiguïté de près de 90 % des suffrages exprimés. D'aucuns pourraient en déduire que l'Océanie est plus « européenne » que l'Hexagone !

Extraction 10 – Résultats de l'élection à l'Assemblée territoriale de 1997

Résultats des élections territoriales du 15 mars 1997 (34 listes) (Élections annulées dans 4 circonscriptions sur 5 par décision du C.C.A. en date du 2 juin 1997)				
HIHIFO	4 Listes :	OFA KI TOU FENUA : Sao dit Lakafia ép. Pilioko Maketalena ; Kaviki Petelo Falevalu, Iloai Osmane		
		R.P.R. - TAUMU'A LELEI : Uhila Soane, Kolokilagi Atoloto, Ilalio ép. Toa Nicole		
		RASSEMBLEMENT UVEA MO FUTUNA POUR LA RÉPUBLIQUE (rufpr) : Tauhavilimikaele, Sea Kusitino, Tuhimutu Paulo		
		FAKATAHI'AGA O HIHIFO (HIHIFO 2000) : Taofifenua Manuele, Likuvalu Apeleto, Tuifua Paul Vincent		
	Résultats :	Ins : 1 126 - Votants : 1 035 - Exprimés : 1 030		
	Ont obtenu :	Liste Make Pilioko	280	1 élu
		Liste Soane Uhila	253	1 élu
		Liste Mikaele Tauhavili	250	1 élu
Liste Manuele Taofifenua		247		
Élections annulées par décision du conseil de contentieux administratif en date du 2 juin 1997 (recours de Manuele Taofifenua et autres)				

HAHAKE	5 listes :	Liste RPR : Logologofolau Clovis, Fakataulavelua Ismaël, Tuivai Petelo, Tulitau Lafaele		
		FEMMES GAULLISTES DE L'AVENIR (WALLIS-ET-FUTUNA) : Papilio Bernadette, Tuipolotu ép. Keletaona Patilita, Manuofiu M.K. Siene, Kaiga ép. Papilio Aniseta		
		RASSEMBLEMENT POUR WALLIS-ET-FUTUNA (RPWF) : Pesamino Taputai, Patelisio Ikafolau, Visesio Tafilagi, Visesio Malau		
		FAKATAHI'AGA OTE PALOKIA O HAHAKE : Setefano Hanisi, Malino Nau, Afalaato Kulimoetoke, Vitolio Faigauku		
		TAOFO KE MAU PEA SIO MAMAO : Patalione Kanimoa, Aloisio Fulutui, Soane Likafia, Jean-Marie Vianney Punufuu		
	Résultats :	Ins : 1 855 - Votants : 1 612 - Exprimés : 1 596		
	Ont obtenu :	Liste Setefano Hanisi	429	1 élu
		Liste Pesamino Taputai	351	1 élu
Liste Patalione Kanimoa		287	1 élu	
Liste Cl. Logologofolau		270	1 élu	
Liste Bernadette Papilio		259		
Élections annulées par décision du conseil de contentieux administratif en date du 2 juin 1997 (recours de Bernadette Papilio et autres)				
MUA	10 listes	GAUE FAKATAHI ITE MOONI : Petelo Sanele Tauvale, Lafaele Kulimoetoke, Petelo Lie		
		Liste KIA TAUA MALOLO : Soane Patita Ulutui palelei, Philippe Vaamei, Sakopo Munikihaafata, Fololiano Tanifa, Mikaele Togiaki, Silipea Mataikamoana		
		LAGA FENUA O UVEA MO FUTUNA : Petelo Mafutuna, Gildas Pressense, Kape-liele Tuifua, Sosefo Tauhola, Polikalepo Mataila, Soane Tauvale		
		MANATUI TOU APOGIPOGI : Napole Muliloto, Petelo Ponoso, Sapeta Polutele ép. Maluia, Sakopo Mataila, Samuele Tokotuu, Paulo Liogi		
		SIAGAHU-ATUVALU-FAKATAHI LELEI : Seleone Amole, Malia Lafaela Neti, Gaston Lutui-Te-Fuka, Tasiano Moeliku, Taniela Magoni, Sagato Teugasiale		
		FAKATAHI'AGA OTE MAULI TOKALELEI : Esitele Fuluhea ép. Lakalaka, Ikenasio Kikanoi, Soane Paagalua, Samuele Faupala, Pelenato Tulitau, Filipo Tokotuu		
		TU'UTAHU KI UVEA MO FUTUNA : Pitelo Manuofiu, Falakika Manuopuava ép. Falelavaki, Valelia Lauhea, Ive Liufau, Malia Salote Fiakaifonu, Manuele Siuli		
		MAULI FETOKONI AKI - R.P.R. : Keleto Lakalaka, Aloisio Tauota, Aloisia Siakinuu, Soane Vakalepu, Soselina Talalua, Patelise Simeli		
		Liste ATE KAU VAIVAI : Iletefoso Tokavahua, Sosefo Taufana, Sakopo Sione, Sosefo Taginoa, Apesalone Mavaetau, Apolosio Pelo		
		FAKATAHI'AGA : Siliako Lauhea, Mikaele Uhilamoafa, Lita Liufau Ép. Mulia-kaaka, Aselo Maluoluo, Giovani Polutele, Etuale Manufekai		
	Résultats :	Inscrits : 1 935 - Votants : 1 763 - Exprimés : 1 757		
	Ont obtenu :	Liste Siliako LAUHEA	253	1 siège
		Liste Iletefoso TOKAVAHUA	196	1 siège
		Liste Petelo MAFUTUNA	179	1 siège
		Liste S.P. ULUTUIPALELEI	178	1 siège
		Liste Napole MULILOTO	175	1 siège
		Liste Seleone AMOLE	170	1 siège
		Liste Keleto LAKALAKA	159	
		Liste Estelle LAKALAKA	151	
		Liste P.S. TAUVALE	150	
		Liste Pitelo MANUOFIUA	146	
Élections annulées par décision du conseil de contentieux administratif en date du 2 juin 1997 (recours de Petelo Sanele Tauvale et autres), mais confirmées valables par le Conseil d'État				
SIGAVE	6 listes :	MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE FETOKOI'AKI : Pasikale Niutoua, Sosefo Kelekele, Epifano Lamataki		
		GAULLISTE R.P.R. : Victor Brial, Michel Lataiueva, Julien Brial		
		FUTUNA 2000 : Petelo Gata, Fabrice Fulilagi, Silino Savea		
		PROGRÈS DANS LE RESPECT DES TRADITIONS : Filipo Luaki, Mikaele Keletaona, Lenisio Niuahina		
		UNION DE LA JEUNESSE FUTUNIENNE - FAKATASI'AGA O TUPULAGA O FUTUNA : Tomeno Fotutata, Fiteli Luaki, Patita Akiletoa		

		PARTI SOCIAL DÉMOCRATE DE WALLIS-ET-FUTUNA : Simione Vanai, Etualeto Tuufui, Soane Louis Malalua		
	Résultats :	Ins : 1039 - Votants : 876 - Exprimés : 869		
	Ont obtenu :	Liste Victor BRIAL	348	2 sièges
		Michel LATAIUVEA		3 ^e siège
		Liste Pasikale NIUTOUA		196 1 siège
		Liste Filipo LUAKI		136
		Liste Tomeno FOTUTATA		108
		Liste Simione VANAI		55
		Liste Petelo GATA		26
Le recours déposé par Filipo LUAKI et autres auprès du C.C.A. a été rejeté le 2 juin 1997				
ALO :	9 listes :	LOU FENUA : Setefano Takaniko, Sosefo Motuku, Soane Takaniko, Soane Kavauvea		
		TEUTEU'I LE APOGIPOGI O FANAU : Afeleto Ikasa, Telesia Iva, Malia Tagatamanogi, Tositea Takasi		
		FUTUNA KOLIA 2000 : Vetelino Nau, Lutoviko Maituku, Mikaele Lie, Sepasetiano Sekeme		
		AGAI-FENUA-MAULI FAKATASI : Toma Savea, Malesiana Lemo, Kesiano Vaitanaki, Soane Pipisega		
		R.P.R. : Falakiko Gata, Afalaato Fanene, Petelo Leleivai, Soane Lea		
		MANATUI LE FAIGATAA'IA O LOU FENUA : Malia Sanele Moefana, Sagato Mataila, Nopeleto Katoa, Soakimi Takasi		
		GAULLISTE ALAFO'OU : Malino Masei, Esekiele Lie, Malekalita Maniulua née Leleivai, Sosefo Alofi		
		FAKATASPAGA O FUTUNA : Kamilo Gata, Petelo Tufele, Siliako Nau, Kapeliele Tagatamanogi		
		LAGA FENUA : Fiteli Mani, Tuale Tafili, Atelemo Takasi, Sosefo Tuiseka		
	Résultats :	Inscrits : 1 590 - Votants : 1 381 - Exprimés : 1 381		
	Ont obtenu :	Liste Setefano TAKANIKO	243	1 siège
		Liste Fiteli MANI	213	1 siège
		Liste Malino MASEI	199	1 siège
		Liste Toma SAVEA	149	1 siège
		Liste Kamilo GATA	147	
		Liste Falakiko GATA	133	
		Liste Vetelino NAU	132	
		Liste Malia Sanele MOEFANA	132	
		Liste Alefeleto IKASA	33	
	Élections annulées par décision du conseil de contentieux administratif en date du 2 juin 1997 (recours de Kamilo Gata et autres)			
Composition de l'Assemblée élue le 15 mars 1997				
à HIHIFO :		1. Make Pilioko		
		2. Soane Uhila		
		3. Mikaele Tauhavili		
à HAHAKE :		1. Setefano Hanisi		
		2. Pesamino Taputai		
		3. Patalione Kanimoa		
		4. Clovis Logologofolau		
à MUA :		1. Siliako Lauhea		
		2. Iletefoso Tokavahua		
		3. Petelo Mafutuna		
		4. S.P. Ulutuipalelei		
		5. Napole Muliloto		
		6. Seleone Amole		
à SIGAVE :		1. Victor Brial		
		2. Pasikale Niutoua		
		3. Michel Lataiueva		
à ALO :		1. Setefano Takaniko		

	2. Fiteli Mani
	3. Malino Masei
	4. Toma Savea

Sur cette extraction complète des résultats de l’élection des membres de l’Assemblée territoriale du 15 mars 1997, on retrouve une fréquence anormalement élevée de recours amenant à des invalidations partielles de scrutin, et on note la coexistence de dénominations françaises et wallisiennes appliquées aux listes se présentant au suffrage populaire : par exemple *fakatahi’aga o Hihifo* (rassemblement de Hihifo), *fakatahi’aga o te palokia o Hahake* (rassemblement de la paroisse de Hahake) ou *gaue fakatahi ite mooni* (« travailler ensemble pour la vérité »). L’incorporation à la vie politique « à la française » se fonde sur l’adaptation locale à ses procédures qui savent devenir, le cas échéant, procédurières, tout en ajoutant au lexique français des partis politiques celui des dénominations polynésiennes.

4. Mais les dossiers les plus piquants et les plus densément documentés par Gildas Pressensé sont incontestablement les synthèses personnelles (fichiers du dossier informatique « Synthèses ») et qui constituent le matériau le plus abouti de toute la série des documents élaborés sur l’histoire des îles Wallis-et-Futuna pour la période couverte par les fichiers. Quel l’on en juge d’après la recension du premier fichier intitulé par son auteur « Wallis-et-Futuna. Éléments d’histoire. Livret 1 : 1951-1960 » qui en juillet 2008 se trouvait confronté à l’actualité immédiate de la désignation d’un nouveau titulaire à la fonction de *hau* et au titre de *Lavelua*, la précédente intronisation ayant eu précisément lieu le 12 mars 1959.

Wallis-et-Futuna. Éléments d’histoire

Livret 1 : 1951-1960, par Gildas Pressensé, d’après les archives de l’Administration supérieure, 84 p.

Les synthèses sont élaborées et paginées année par année, des notes ou des copies de documents venant compléter chaque synthèse annuelle.

Extraction 11 – Début du livret de synthèse BDGP sur l’année 1951 à Wallis-et-Futuna

En 1951, les effets de la présence américaine se faisaient encore sentir. Le dernier détachement, basé à Gahi – douze hommes et un officier – avait été embarqué précipitamment au mois d’avril 1946, une dizaine de jours après une manifesta-

tion pro-américaine (25 mars) suscitée par l’officier américain. Cette manifestation avait amplifié la fracture au sein de la population entre pro-Français et pro-Américains, de loin les plus nombreux, et la déportation en Nouvelle-Calédonie en 1947 des onze chefs qui avaient participé activement à cette manifestation n’avait pas arrangé la situation.

M. Cresson, arrivé le 1^{er} janvier 1949, fut le premier administrateur civil après une période ininterrompue de vingt-cinq années de Résidents-médecins militaires. Il eut pour premier souci de raccommoder les pro-Américains et les partisans de la présence française. Dans cet esprit, il donna son accord au rapatriement des 11 déportés qui purent revenir à Wallis par le bateau suivant sa propre venue (avril 1949).

Si Futuna était encore indemne de l’*Oryctes rhinoceros*, l’île Wallis en était infestée car, pendant le temps de la présence américaine, les cocoteraies, comme les plantations, avaient été laissées à l’abandon. Des ramassages manuels avaient été organisés au cours de l’année 1950 : 350 000 larves et adultes furent ramassés au cours de cette année-là mais la population commençait à se lasser d’un travail qu’elle estimait inefficace car en 1951, les cocotiers étaient toujours aussi improductifs malgré un chiffre des collectes d’*Oryctes*, larves ou adultes, aussi élevé.

Peu de temps après l’apparition de l’*Oryctes rhinoceros* dans l’île, vers 1930, le gouvernement fidjien avait interdit à tous bateaux en provenance de Wallis d’accoster dans les ports fidjiens. Le commerce et le ravitaillement de l’île étaient alors assurés par les établissements Burns Philp’s et plusieurs commerçants chinois. Leurs gérants achetaient le coprah et, pour l’emmener jusqu’aux Fidji, le chargeaient sur des bateaux de petit tonnage qui ravitaillaient leurs magasins à peu près mensuellement. Si les établissements Burns Philp’s poursuivirent leur activité, la totalité des commerçants chinois quittèrent Wallis assez rapidement. Pendant la guerre, les Américains avaient pourvu à leur propre ravitaillement et les établissements Burns Philp’s avaient grandement bénéficié des dollars que les Américains avaient distribués dans l’île. Mais après le départ des dernières troupes américaines, faute d’argent et de coprah, les gérants de ce dernier établissement manifestèrent leur intention de quitter aussi bien Wallis que Futuna. Aussi, c’est à la demande du Commissaire général de Nouvelle-Calédonie que des maisons de commerce de

Nouméa prirent le relais : la maison SCIE-Lavoix ouvrit alors un comptoir dès 1947 et envoya comme gérant Victor-Emmanuel Brial qui était agent de police à Nouméa. Puis, deux ou trois ans plus tard, les établissements Ballande s'établirent à leur tour et Victor-Emmanuel Brial changea d'établissement. Il fut remplacé à la SCIE-Lavoix par Michel Bernast. Mais Victor-Emmanuel Brial se fit bientôt remplacer par deux de ses jeunes frères, Benjamin qui resta à Wallis et Cyprien qui s'établit à Futuna. Les statuts de la société « Molihina », association Ballande-Benjamin Brial furent publiés dans le quotidien de Nouméa *La France australe* daté du 1^{er} septembre 1951.

Les bateaux, affrétés par le Commissaire général sur le budget du Protectorat étant de taille beaucoup plus importante et le trajet depuis Nouméa plus long que pour venir de Fidji, les affrètements coûtaient plus cher. Aussi devinrent-ils plus rares d'autant qu'à Wallis, il n'y avait que très peu de coprah à transporter pour en atténuer le coût. C'est lorsque le Délégué de Futuna, le R. P. Joseph Cantala, annonçait qu'un stock d'environ 300 tonnes était prêt à être embarqué, que le Commissaire général décidait l'envoi d'un bateau. Ainsi, le bateau d'avril 1951 emporta 302 tonnes de coprah de Futuna alors qu'il n'y avait rien au départ de Wallis.

En 1949, trois liaisons maritimes seulement avaient été effectuées avec Nouméa, deux liaisons en 1950 et trois liaisons en 1951 : avril, fin septembre/début octobre et décembre, ce troisième voyage ayant été décidé pour une mission de maintien de l'ordre à Futuna (cf. ci-dessous).

Au cours de son séjour – 1^{er} janvier 1949 à septembre 1951 – M. Cresson n'avait pu se rendre une seule fois à Futuna faute de liaison maritime pour le retour.

La récolte du coprah était rendue difficile tant à Wallis qu'à Futuna par le manque de routes et de moyens de transport. De plus, la population, malgré les interdictions, utilisait les cocos pour sa propre consommation. À Sigave, le père Cantala avait demandé aux chefs de fournir 20 tonnes/mois, et à Alo 40 tonnes/mois. Mais, à Alo, soufflait un esprit de rébellion passive avec la venue des nouveaux commerçants, le retour d'anciens militaires, d'anciens travailleurs libres ou même d'anciens prisonniers et le quota demandé était loin d'être atteint. Cet état d'esprit nouveau était également répandu par un nombre croissant de Wallisiens partis de Mata'Utu vers Nouméa comme passagers clandestins et qui, aussitôt signalés, étaient stoppés à Futuna. En 1951, le père Cantala en signale une soixantaine, uniquement à Sigave.

Par le *Néo-Hébridais* du mois d'avril, le Résident signalait le départ (régulier) d'une dizaine de Wallisiens tous munis d'engagement de travail particulièrement chez Castex, Schmidt et famille Brial.

Le changement de roi qui était intervenu en avril 1950 ne facilita pas non plus la tâche du Résident dans ses efforts pour améliorer la situation économique de l'île. Alors que l'ancien roi – Pelenato Fuluhea – était ouvert au progrès et francophile (son intervention avait été déterminante pour faire avorter les manifestations pro-américaines dans le district de Mua), son successeur – Kapeliele Tufele, dit Setu – beaucoup plus âgé, était très conservateur et très attaché à ses prérogatives coutumières, ignorant souvent la présence du Résident de France. Les dispositions du traité de protectorat (révisé au mois de mai 1910) étaient des plus vagues en ce qui concernait les compétences respectives du roi et du Résident :

« Le roi devra prendre conseil auprès du Résident pour toutes les affaires importantes et s'en remettre à son avis. »

La notion d'*affaires importantes* était laissée à l'appréciation de chacun et, en fait, sous le règne de Kapeliele Tufele, le Résident fut de moins en moins consulté ou informé des affaires du Gouvernement wallisien qui, au contraire, empiéta sur ses attributions en intervenant par exemple dans la conduite des travaux administratifs.

Par décret royal en date du 15 janvier 1951, l'impôt dû par les hommes de 18 à 50 ans fut porté à 40 francs, mais la rareté du coprah impliquait aussi la rareté de l'argent dans l'île et les recettes du budget du Protectorat étaient limitées, d'autant que les deux maisons de commerce – la SCIE-Lavoix (gérée par Michel Bernast) et la maison Ballande (gérée par Benjamin Brial) – n'avaient pas payé d'impôt depuis plus de deux ans, et le Résident ne disposait d'aucun moyen de pression pour les obliger à payer leurs patentes ou les taxes sur les importations.

Aussi, les travaux avançaient-ils au ralenti tant à cause du manque d'argent que de la rareté des liaisons maritimes qui rendaient difficiles tous les approvisionnements. Le premier bateau de l'année 1951, le 19 avril, arriva à Mata'utu sept mois après le précédent (septembre 1950).

À l'exception du Palais royal, de l'hôpital de Mata'Utu (construit en 1935 à l'initiative du docteur David), et de quelques constructions à Lano, les bâtiments de l'île et notamment les logements des fonctionnaires étaient des baraques en bois, y compris la Résidence de France. Toutefois, au cours de son séjour, M. Cresson

put remplacer progressivement les planches par des murs en briques et fit réaliser un sol en dur.

La jeep du Résident ainsi que « le » camion administratif fonctionnaient tant bien que mal, sans frein, ce qui avait provoqué en peu de temps trois accidents ; « le » camion de la mission était dans le même état.

Le groupe électrogène commun à la Résidence et à la poste tombait en panne régulièrement, rendant impossibles souvent pendant plusieurs jours les liaisons radio avec l'extérieur (Futuna et Nouméa).

Seul, le domaine de la santé fut un sujet de satisfaction pour le Résident : une sensible amélioration de la situation se produisit en 1951, d'abord avec l'arrivée au mois d'avril du médecin-lieutenant Touzé, chirurgien, qui pratiqua des interventions que ne faisait pas son jeune prédécesseur, puis avec l'installation d'un appareil de radiologie à l'hôpital, financé par la fondation Lepers Board de Nouvelle-Zélande. Enfin, les travaux réalisés au dispensaire de Mua, district le plus peuplé, permirent de l'utiliser comme maternité. L'inauguration eut lieu le 1^{er} février.

Parmi les maladies les plus courantes, le médecin cite la tuberculose (environ 30 % de la population) et l'éléphantiasis (une centaine de cas). La lèpre est aussi présente et les personnes atteintes de cette maladie sont mises à l'écart sur l'îlot de Nukuatea.

Le manque de liaisons maritimes entraîne aussi de longues ruptures de stocks de médicaments..., on note des épidémies de grippe à l'arrivée de chaque bateau. Au mois d'avril 1951 notamment, « l'une de ces épidémies a provoqué dix-sept morts à Wallis et probablement autant à Futuna ».

Sur le plan social, le mois de mai connut sans doute la première grève (1/2 journée) à Wallis à l'instigation du gouvernement wallisien et celle des travailleurs revenant de Nouvelle-Calédonie mais aussi avec les encouragements du technicien radio PTT-météo, M. Baillet. Des employés de l'administration cessèrent le travail en réclamant une augmentation de salaire : Les tarifs étaient alors de 30 francs la journée pour un manœuvre alors qu'en Nouvelle-Calédonie un manœuvre était payé de 120 à 150 francs. M. Cresson, qui était conscient du bas niveau des salaires, dut devancer la date de mise en application des augmentations qu'il avait programmées pour le second semestre, et le travail reprit l'après-midi même. Il faut rappeler que les travailleurs étaient payés depuis seulement un an, à la suite du voyage à Wallis, au mois d'avril 1950,

du gouverneur Cournarie. Auparavant, les travaux collectifs, ceux notamment entrepris depuis le séjour du docteur David (1933-1938), n'étaient pas rémunérés.

Dans le domaine de l'enseignement, la bonne volonté des sœurs et des monitrices dont la plupart n'avaient aucune formation, ne suffisait pas à donner à l'enseignement un niveau satisfaisant. Les moyens financiers octroyés à la Mission catholique étaient très limités. Dans les trois districts de l'île, l'enseignement se faisait en wallisien et seuls les meilleurs élèves, ainsi que ceux de Futuna qui étaient envoyés comme internes à « l'école supérieure » de Malaetoli, pouvaient apprendre le français. De là, seuls les trois ou quatre meilleurs pouvaient continuer des études en Nouvelle-Calédonie.

Fait divers : au mois de juin, un Catalina, probablement d'origine anglaise, amerrit devant Malaetoli, près de l'ancienne hydrobase des Américains. Il ne se laissa pas approcher et repartit environ une demi-heure plus tard en survolant le lagon tout le long de la côte Est en direction du nord. Peu de temps après, un bâtiment de guerre passa au large, à l'extérieur du récif, naviguant dans la même direction.

À Futuna, une crise royale éclata à Alo au mois de novembre, pour des motifs futiles, à l'instigation de jeunes contestataires ayant vécu en Nouvelle-Calédonie. Le Tuiagaifo, Silisio KATEA, fut destitué mais deux prétendants s'opposèrent pour le remplacer : Alosio, présenté par la chefferie traditionnelle, et Petelo TALAE qui avait vécu de nombreuses années à Nouméa, préféré par les jeunes. Ces derniers ayant brûlé plusieurs *paito* (falés cuisine), le nouveau Résident, M. Desjardins, qui n'avait pris ses fonctions que depuis le mois de septembre, demanda des renforts militaires et un bateau de guerre pour se rendre à Futuna régler la crise. Le *Tiare* étant indisponible, il obtint toutefois le renfort d'une dizaine de militaires de Nouméa conduits par le capitaine Rabany qui embarquèrent sur le *Néo-Hébridais* – bateau de commerce qui assurait alors la desserte des îles. Après un détour par Mata'utu où il embarqua le Résident, M. Folie Desjardins, et une dizaine d'auxiliaires de Gendarmerie, il accosta à Sigave le 19 décembre.

C'est donc une vingtaine de militaires qui débarquèrent à Sigave pour se rendre à Alo le 20 où deux journées de palabres et quelques démonstrations de force furent nécessaires pour ramener le calme. Plusieurs points de discussion trouvèrent accord :

- le nouveau Roi ne sera aucun de ceux qui ont participé au coup de force.

- les ministres seront choisis pour moitié par le nouveau Roi, moitié par ses opposants.
- une dizaine de jeunes d'Alo pourront partir par ce bateau-même à destination des Nouvelles-Hébrides : le Délégué – le révérend père Cantala – s'opposait alors catégoriquement au départ des jeunes, en accord avec le Résident, car ils représentaient une main d'œuvre utile pour le ramassage du coprah.

Le lendemain soir, 21 décembre, un consensus se fit pour la désignation de Lolesio Faletuulua qui, aussitôt, fut intronisé dans les fonctions de Tuiagaifo.

Les deux ex-prétendants au trône furent embarqués immédiatement sur le *Néo-Hébridaïs*, tenus éloignés de Futuna pour trois mois, Alosio pour soigner à Mata'Utu son éléphantiasis, Petelo « pour être employé soit chez un commerçant soit à défaut aux Travaux publics ».

« La cause profonde de ces événements, écrira le Commissaire général dans un rapport au ministère, semble résider dans le désir de la population de se soustraire à l'autorité d'un gouvernement qui accepte trop facilement les anciennes méthodes instituées par la Mission... La solution qui consiste à confier au missionnaire catholique les pouvoirs administratifs présente de graves inconvénients. Le moment semble venu de l'abandonner. » (Gildas Pressensé, d'après les archives de l'Administration supérieure, VP – octobre 2005)

Notre commentaire

Ces notes de synthèse de l'année 1951 donnent une claire idée du traitement récapitulatif des informations tel que pratiqué par Gildas Pressensé. Rapportée au tableau chronologique (présenté en extraction 1 plus haut), la version rédigée, même dans sa version provisoire (VP d'octobre 2005), s'intéresse à une large gamme d'événements qui ne se limitent pas à la sphère politique, mais s'étendent aussi au secteur économique, social, religieux, éducatif et culturel. L'exemple de l'année 1951 est représentatif du canevas généralement appliqué à l'exposé des faits d'une année. Celui-ci débute par l'évocation du contexte général (ici le départ du dernier détachement américain de la guerre du Pacifique 1941-1945), enchaîne sur les nouvelles de l'administration, retient la situation phytosanitaire alarmante des plantations de cocotiers infestées par l'*Oryctes rhinocéros*, précise l'état des liaisons maritimes (les liaisons aériennes étant encore inexistantes), dresse l'état sanitaire général prévalant dans le territoire, évoque celui de l'enseignement, avant de conclure sur les cir-

constances de la destitution de *Tuiagaifo* à Futuna et des troubles occasionnés par cet événement. Certaines données font l'objet de traitements thématiques spécifiques. Il existe ainsi un fichier spécifique récapitulant l'histoire des liaisons aériennes à Wallis et Futuna (notre extraction 12).

Extraction 12 – Histoire des liaisons aériennes à Wallis-et-Futuna

1955

Autre chantier important : le défrichement des anciens terrains d'aviation ; les travaux auraient dû s'achever avant la fin de l'année mais le médecin-résident (le médecin commandant Bernard Heinz) eut le tort de payer la totalité des travaux avant leur réalisation complète et, au mois de décembre, le travail n'était pas achevé.

1956

Liaisons aériennes. La piste de Hihifo ayant été entièrement débroussaillée, une première liaison aérienne avait été prévue au mois de mars mais, sans doute en raison du changement de Haut-Commissaire en Nouvelle-Calédonie, elle ne se fera que le 16 décembre avec un DC3 de la T.A.I... sur l'aérodrome de Lavegahau. Le haut-commissaire, M. Grimald, arrivé 48 heures plus tôt à bord du *Vulcain*, bâtiment de la Marine nationale, assista à l'atterrissage de ce vol expérimental. Aucun appareil ne s'était posé à Wallis depuis le départ des Américains en 1946, à l'exception d'un avion spécial affrété par une société française, la « Trapas » en 1947.

Décembre

14 : Arrivée du Haussaire à Wallis puis à Futuna (le 18) à bord du *Vulcain*, de la Marine nationale.

16 : (dimanche) Après neuf ans sans avion, atterrissage à Lavegahau du DC3 de la T.A.I. en présence du Haussaire.

1957

Liaisons aériennes. À Wallis, la rareté des liaisons maritimes a été compensée par l'ouverture d'une liaison aérienne régulière à compter du 3 mars, liaison d'abord tous les deux mois mais rapidement devenue mensuelle. Une radio-balise avait été installée (les fils d'antenne reliaient la poste au sommet de la cathédrale) permettant l'établissement de liaisons radio avec l'aéroport de Fidji ainsi qu'avec les avions survolant les îles. Elle permit surtout une meilleure qualité des communications téléphoniques avec Nouméa.

Mars

3 : Arrivée du DC3 de la TAI (premier vol régulier). Commandant de bord : M. Allais. Une liaison avec Nouméa est prévue tous les deux mois.

Mai.

6-7 : DC3 Avion TAI - Arrivée nouveau gendarme en renfort pour Wallis (Couturier).

Juin.

17-18 : DC4 TAI (premier DC4) en provenance de Pago-Pago.

Juillet

9 : Avion

Août

26 : Arrivée *Damadora* à Wallis. Résident Wallis à Haussaire Nouméa : « déchargement *Damadora* s'effectue normalement malgré wagonnets neufs inutilisables car ne correspondant pas à voie ferrée 60 cm dimension donnée par moi même dans conversation téléphonique stop *Damadora*, d'après capitaine Courtois, espère quitter Wallis samedi soir ou dimanche 1^{er} septembre et quitter Futuna mercredi 4.

Même jour...DC3 TAI.

Septembre

2-3 : Avion – Départ M. et M^{me} Trigalleau.

5 : *Damadora* quitte Sigave avec 335 T de coprah. Le lendemain le capitaine signale par radio... une passagère clandestine à bord.

Six enfants clandestins signalés le surlendemain. Tg [télégramme] de RW [Résident de Wallis] à HN [?] : « Six enfants embarqués clandestins à Futuna sur bateau avec complicité famille, roi et chefs Sigave et personnel bateau Stop demande retour à Futuna enfants avec leurs parents à titre d'exemple sinon davantage prochain bateau ».

15-16 : Avion supplémentaire.

Octobre

1^{er} : Alors que le Résident est à Nouméa : Kivalu et Pelenato (ancien Roi) avec 200 de leurs partisans se rendent au palais royal pour demander à la reine de démissionner. Situation tendue : les partisans de la Reine et ses opposants sont à peu près en nombre égal.

7-8 : DC3 TAI

16 : Grand fono à la Résidence avec le père Mansion, la Reine et ses ministres et les opposants. Un accord est trouvé : la Reine reste à son Palais et le Premier ministre remet sa démission. Pelenato se porte garant pour maintenir le calme à Mua.

Le Résident accepte de ne reconnaître la démission du Premier ministre « que lorsque l'ordre complet régnera et tous engins explosifs (récupération munitions américaines immergées ou enterrées en grande quantité après la guerre) seront rapportés à la Résidence ».

Société Générale Entreprise de Nouméa demande embarquement 15 travailleurs par prochain bateau « pour travail carrière ou montage ». Lieu de destination : Yaté.

Novembre

3-4 : Avion – À bord, Cohic, entomologiste « avec insectes vivants en provenance de Madagascar pour lutte contre rhinocéros ».

8-13 : Escale Lancaster – Mission M. Pons, envoyé spécial Haussaire.

Tg [télégramme] de DF [Délégué de Futuna] à RW [Résident de Wallis] : « les mandats portent un grave préjudice à la production du coprah ». Conséquence : les bateaux se font plus rares, il suggère que « les commerçants subventionnent navire si nécessaire afin de faire venir bateau et éviter disette stop hausse prix toutes les marchandises obligerait population à travailler davantage ».

Notre commentaire

Cette dernière extraction donne un exemple de récapitulation thématique spécifique dans le traitement des événements qui se sont déroulés sur la période 1951-2000. Il s'agit d'une sélection d'informations brèves relatives au domaine du transport aérien, présentées dans l'ordre chronologique et permettant de se faire une idée rapide et en quelque sorte panoptique sur l'évolution de ce secteur d'activités. Ici, Gildas Pressensé rappelle la remise en état des terrains d'aviation construits par l'armée américaine pendant le deuxième conflit mondial et abandonnés après leur départ. Il récapitule ensuite les grandes dates du lancement des vols réguliers, inaugurant ainsi la récente histoire de l'aviation civile à Wallis-et-Futuna : 1957 pour la première et 1970 pour la seconde.

Il existe de même un fichier sur les mouvements migratoires vers les Nouvelles-Hébrides et la Nouvelle-Calédonie. Qu'il s'agisse de fichiers thématiques ou de notes de synthèse, il est certain que l'ensemble du travail mérite sans aucun doute d'être publié un jour. Les notes de synthèse, en particulier, représentent plus qu'une chronique, car elles sont une histoire savamment construite et consignée dans les règles de l'art et d'une documentation rigoureusement constituée.

Et que se passe-t-il depuis l'année 2000 ?

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, il est intéressant de savoir que Gildas Pressensé n'a pas renoncé à tenir ses fichiers informatiques à jour depuis l'an 2000. Un autre fait vient définitivement renforcer le dispositif de sauvegarde des archives des îles Wallis-et-Futuna : c'est l'archivage audio-visuel effectué par la station de radio et de télévision du service public RFO mis en service à Wallis et à Futuna. Depuis l'année du lancement de la station radio à Wallis (1979), les enregistrements sonores des grandes fêtes locales sont systématiquement conservés. Et depuis l'an 2000 les journaux télévisés de RFO Wallis-et-Futuna sont disponibles sur Internet (du moins la version française du JT quotidien de 19h30, heure locale). Sur ce point, les nouveaux potentiels en ressources d'archives ne concernent plus seulement la seule collectivité territoriale de Wallis-et-Futuna, mais intéressent de nombreux territoires et terrains de recherche sur les cinq continents. On considérera que le cas des archives de Wallis-et-Futuna est susceptible de faire école.

En ce qui regarde la collectivité territoriale de Wallis-et-Futuna, la consultation des archives administratives a déjà commencé à alimenter substantiellement des travaux de recherche portant sur son histoire immédiate (Favole, 2000 ; Angleviel, 2006 ; Lotti, 2008). J'ai aussi signalé un article en préparation sur les continuités et ruptures dans les questions de successions royales à l'île 'Uvea, sujet de pleine actualité sur le plan local. À la faveur de ces recherches bien circonscrites et encore mieux documentées, on ne manquera pas de prendre progressivement la pleine mesure de ce qu'il faudra bien appeler un jour par son nom : « Base de données Gildas Pressensé » (BDGP). Ce sera le moment où l'on reconnaîtra que cette base mérite d'être pleinement opérationnelle non seulement à Wallis-et-Futuna, mais – comme le suggère une expression

couramment reprise par les chants wallisiens – dans le « grand intervalle ».

BIBLIOGRAPHIE

- ANGLEVIEL Frédéric, 2006. Comment le protectorat est devenu un TOM, *Journal de la Société des Océanistes* 122-123 : *Spécial Wallis-et-Futuna*, H. Guiot et I. Leblic (éds), pp. 61-76.
- FAVOLE Adriano, 2000. La royauté oscillante. Ethnographie et histoire de la cérémonie d'investiture du Tu'iAgaifo d'Alo (Futuna), *Journal de la Société des Océanistes* 111, pp. 195-218.
- LIKUALU Apeleto, 1977. Intronisation de Tuiagaifo à l'île Futuna en 1974, *Journal de la Société des Océanistes* 56-57, pp. 219-220.
- LOTTI Allison, 2008. Le statut de 1961 à Wallis-et-Futuna : genèse de trois monarchies républicaines (1961-1991), doctorat d'histoire, université Montaigne Bordeaux 3.
- MAYER Raymond et Malino NAU, 1982. *Talatuku o le Puke* ou ethnopolitique de l'île Futuna, *Pacific Studies* 10, Helsinki, pp. 23-32.
- PONCET Alexandre (Mgr), 1972. *Histoire de l'île Wallis. Le protectorat*, Paris, Société des Océanistes, Publications de la Société des Océanistes 23.
- O'REILLY Patrick (rév. père), 1963. Chronologie des îles Wallis-et-Futuna, *Journal de la Société des Océanistes* XIX, pp. 12-46.
- Iconographie, filmographie et vidéographie**
- Bishop Museum, Honolulu, 1944. Album de photos sur Wallis léguées par Alexis Bernast.
- PRESSENSÉ Gildas, 1967-2000. Un millier de diapositives et/ou de photographies couleur.
- SIFFERT Étienne (rév. père), 1972. Films super8 sur Wallis-et-Futuna, en copie au musée du quai Branly, Paris.
- Site internet [http : rfo.fr](http://rfo.fr) (depuis 2000)
- Mise en ligne du Journal télévisé quotidien de Wallis-et-Futuna, diffusé par la station RFO de Wallis à 19 h 30 (environ 20 mn). Archivage à l'INA (Bry-sur-Marne, France).